



INITIATIVES LOCALES

A Cormeilles-en-Parisis, la marina géante prête à accueillir ses premiers habitants

95 D'ici à la fin de l'année, les premiers habitants vont prendre possession dans un tout nouveau quartier huppé construit sur la friche d'une ancienne cimenterie Lafarge.

Hugo Robert

Avec l'entrée de la Seine dans le cœur de la marina de Cormeilles-en-Parisis, c'est un tout nouveau quartier qui se dessine sur une ancienne friche industrielle. Le troisième port de plaisance du département, qui comptera à terme 1.200 logements, 110 anneaux, des commerces, une école et une crèche, va commencer à vivre d'ici à la fin de l'année avec l'installation des premiers habitants.

« Nous rendons la Seine aux Cormeillais qui en étaient privés d'accès », se félicite Nicole Lanaspère, la première adjointe de Cormeilles chargée de l'urbanisme, également conseillère régionale. L'ancienne cimenterie du groupe Lafarge est aujourd'hui méconnaissable avec des immeubles qui sortent de terre et l'eau de la Seine sous les fenêtres. Petit à petit, une frange inédite de la ville se construit et attire les curieux.

Même en pleine crise immobilière, la marina attire des acquéreurs. « Nous résistons plutôt bien à la crise. Nous constatons un ralentissement des ventes, mais pas un arrêt car nous proposons des biens rares et haut de gamme », souligne Yann Aubry, le directeur général de l'aménageur Urban Era. Sur les 750 logements de la première tranche (dont 30 % de logements sociaux), il en reste 182 qui n'ont pas trouvé pre-

neur. « Nous sommes vigilants sans être inquiets, nous avons encore le temps avant la livraison de tous les appartements », assure Yann Aubry.

En outre, les quatre promoteurs se partageant le quartier (Bouygues immobilier, BNP Paribas Real Estate, Altarea Cogedim et Patrignani) ont baissé en moyenne leur prix de 5 à 8 % depuis l'été, quand la moyenne nationale se situe entre 15 et 20 % de reflux. Ce sont principalement des propriétaires de l'Ouest francilien, notamment des communes aisées des Yvelines ou du Val-d'Oise, qui se portent acquéreurs. Ils bénéficient soit d'une revente ou d'un héritage pour réaliser la transaction. Certaines familles s'y installent pour de bon et de futurs retraités anticipent leur seconde vie au bord du port.

Les bateaux bientôt amarrés

Le port devrait commencer à fonctionner au printemps 2025. « Contrairement à port Grimaud, souvent comparé à notre marina, les bateaux ne pourront pas rester une année sans sortir, ce n'est pas un garage », souligne la conseillère régionale, Nicole Lanaspère. Les propriétaires des logements ne seront pas forcément ceux des bateaux, et les emplacements ne pourront être loués afin de faire vivre un

que tous, afin de faire vivre au maximum le site et ses 4 restaurants attendus.

Avec un modèle de port détenu par la SEM Investissement et territoires, la foncière de la région Ile-de-France, et géré par Fayolle Marine, qui exploite déjà les ports de l'Arseanal à Bastille et de la Villette à Paris, l'idée était aussi de sécuriser son avenir économique. « Vendre les appartements avec les emplacements comportait un risque trop gros. Que se passe-t-il si les copropriétaires ne veulent plus payer les charges ? » souligne Yann Aubry.

La marina séduit car tous les services et commerces arrivent en même temps. La route reliant le haut de la ville jusqu'au port de plaisance a ouvert depuis peu. Le bus qui desservait jusqu'alors la zone artisanale de Sartrouville va relier la gare de Cormeilles à celle de Sartrouville en passant par la marina.

Enfin, si la création de ce quartier permet à Cormeilles-en-Parisis d'attirer de nouveaux habitants, il répond aussi à l'ambition de la région de développer le tourisme. « Nous réfléchissons à mettre en place une navette fluviale de la marina vers le champ de courses de Maisons-Laffitte », propose Nicole Lanaspère. Un hôtel devrait être construit dans un second temps dans la marina. ■



« **Contrairement à port Grimaud, souvent comparé à notre marina, les bateaux ne pourront pas rester une année sans sortir, ce n'est pas un garage. »**

NICOLE LANASPRE
Conseillère régionale



Même en pleine crise immobilière, la marina attire des acquéreurs.

Photo Grégoire Crétinon

